



**Les blanchis font une percée.**

En apportant un nouveau esprit, net et chic à la fois, les délavages bleuch sont l'une des innovations fortes des nouvelles collections de denim pour la saison printemps-été 2011. (Prosecco, Levi's).

ce culte du vintage. Levi's et son 501 sont portés aux nues. Alors, partant de l'idée que c'est dans les vieux métiers que l'on fait les meilleures toiles, *Bieno* tisse les siennes avec «des fils produits par d'anciens métiers à filer», précise Marielu Tostato, du département marketing.

Cette envie d'un jean sanitaire à celui des premiers dépend de la cible mais aussi de la géographie. Tel est le constat de Rinze Koopmans (*Dynamo*). «L'Allemagne préfère des choses classiques, des délavages doux. La France et le sud de

*l'Europe aiment l'authenticité, les délavages poussés, les déchirures.* Et c'est justement vers cela que tend l'offre du printemps-été 2011. Plutôt serrées, à armure peu marquée (*Tavek* parle de ring peu flammé) et au poids moyennement léger (10-11 oz) afin de résister aux traitements, les toiles se parent de tonalités sombres où l'indigo ultra-foncé le dispute au greencast, aux effets salis bleu gris (*Parvus*), voire aux enductions huilées. Le tout pour mieux se révéler lors des traitements à venir. Car tout se joue dans les finissages. Les spécialistes

le confirment, qui travaillent sur des procédés évoquant «le vintage de façon originale et plus moderne». Après d'eau, la demande d'usure jusqu'à la trame, voire de trous, et d'effilochage, se fait croissante. Les délavages offrent un «jeu d'ombres et de lumières», sail, réduisant. Tout comme cela, neige, qui évoque les années 80 autant que l'indigo effacé, pillé d'avoir été trop porté, lavé, froissé.

• **Toile des villes.** Le délavage bleach (blanchi) se retrouve dans l'autre thématique de la saison. Celle qui est plutôt destinée aux enseignes de prêt-à-porter et qui se veut raffinée. Alors que la planète bleue vient à pei-

sons, les toiles de Nimex continuent de s'alléger. *Tajidos Royo* parle d'extra-léger avec des 5 à 6 oz. D'autres rappellent que le chambray est de retour. La moyenne tournant autour de 8 oz. Un peu plus pour la cible masculine, «autour de 10 oz», souligne Grissel Ramírez, du département marketing de *Parvus*. Pour *Bieno Denim*, la légèreté de la toile se vit sur la balance mais aussi «dans son confort et sa teinte bleu frais», rapporte Nihal Kaya, responsable de la communication. Seule voie «légitime» dissonante, celle de Panos Karanikas (*Hellenic Fabrics*). Il confirme la tendance mais entend ne pas descendre sous la barre des 9 oz 1/2 «afin que le tissu conserve un caractère de denim».

• **Authentique jusqu'à la trame.** C'est le duel de la saison et, par conséquent, du marché actuel. Face aux denimiers, deux catégories s'affrontent : les puristes et les modeux. Des catégories dont les frontières peuvent être poreuses mais qui restent distinctes. Dans le premier cas, les jeanneurs continuent de croire en un denim «authentique». D'autant que la crise, d'une façon générale, a changé la donne et ramené le consommateur vers les «marques» pouvant prétendre au même adjectif. Celles «à forte identité» ayant une légitimité historique à évoquer le jean. Dans



**Journal Textile**

